



**Rob Robinson**  
1950 - 2021

Rob became Chair of the IDRC Alumni in November 2011 and from January 2012 to April of this year his 37 'From the Chair' editorials are the measure of a shrewd, sympathetic observer of our Life and Times. Let's listen...

**From the first (January 2012)**

If IDRC had a theme song, what would it be? My nomination is the old Fleetwood Mac song "Don't stop thinkin' about tomorrow...yesterday's gone, yesterday's gone." The Centre supports innovation to meet the challenges of a changing world. But I'm also reminded of William Faulkner's famous line, "The past is never dead; it's not even past." So much of what the Centre does now is an echo of its proud history, not in its scientific detail, but in its spirit and in its principles. One of the roles of the Alumni Association is to look back on the Centre's history, as lived by the people who worked for it, and remember yesterday's achievements and experiences....

But of course no alumni association should be just about the past. We're also about the present, and especially about enjoying it.

**From the penultimate (January 2021).**

For Canadians the COVID 19 experience is unique. We walk out our front door not

Rob est devenu président de l'Association des anciens en novembre 2011 et de janvier 2012 à avril de cette année, ses 37 « Mots du président » révèlent un observateur avisé et sympathique de notre vie et de notre temps. Relisons des extraits de deux de ses éditoriaux.

**Le premier (Janvier 2012)**

Si le CRDI avait une chanson thème, quelle serait-elle ? Mon choix est la vieille chanson des Fleetwood Mac « Don't stop thinkin' about tomorrow ... yesterday's gone, yesterday's gone ». Ma nomination m'a fait penser à cette chanson, mais aussi à cette célèbre citation de William Faulkner « The past is never dead, it's not even past ». Une grande partie de ce que le Centre fait aujourd'hui est un écho de sa fière histoire, non pas dans ses détails scientifiques, mais dans son esprit et ses principes. L'un des rôles de l'association des anciens est de se pencher sur l'histoire du Centre, telle qu'elle a été vécue par les personnes qui y ont travaillé, et de se souvenir des réalisations et des expériences d'hier...

Mais bien sûr, aucune association d'anciens ne doit être centrée uniquement sur le passé. Nous devons vivre le présent, et surtout l'apprécier.

**L'avant-dernier (Janvier 2021)**

knowing where the virus may find us. But for many in developing countries the experience is nothing new. They lived through the AIDS pandemic, and it was worse. For example, a small country like Malawi had a staggering infection rate of 30% in 1985 without the prospect of a vaccine to give it hope.

IDRC's response to the new pandemic echoes its response to the old one. Current projects are aimed at helping vulnerable populations to understand and cope with COVID's impact...

The centrepiece of IDRC's response to the AIDS pandemic was the Fifth International AIDS Conference in Montreal in 1989, sponsored with WHO and Health Canada.

Ivan Head chaired the meeting, but the main organizational muscle was supplied by Claude Paul Boivin who was the conference's Executive Director and Lyse Lavictoire who was the Director of Operations.

Claude Paul remembers the event as transforming such global gatherings from scientific conferences into popular conventions. He says, "It was the first time that we recognized that science was not offering a cure and the emphasis had to be on coping with the pandemic. The theme was really "*Prevention, Prevention, Prevention.*" He believes the lasting legacy was to throw open the doors to the social dimension of HIV/AIDS, especially as it affected developing countries...

But there are still nearly 40 million people in the world living with the infection and there is still no vaccine for it or other deadly illnesses in developing countries. The 2020 experience of Canadians may help us to empathize more fully with the apprehension of many in developing countries when they and their children walk out their own front door.

Nous, Canadiens, n'avons jamais rien vécu de semblable à la COVID 19. Nous ne savons pas si nous risquons de contracter le virus en franchissant le pas de notre porte. Cependant, il en va autrement pour beaucoup de personnes des pays en développement. Elles ont vécu la pandémie du SIDA, qui a été pire. Par exemple, un petit pays comme le Malawi avait un taux d'infection sidérant de 30 % en 1985 sans l'espoir d'un vaccin en perspective.

La réponse du CRDI à la nouvelle pandémie fait écho à sa réponse à la précédente. Les projets en cours visent à aider les populations vulnérables à comprendre l'impact de la COVID et à y faire face...

La pièce centrale de la réponse du CRDI à la pandémie du SIDA a été la cinquième conférence internationale sur le SIDA à Montréal en 1989 parrainée avec l'OMS et Santé Canada.

Ivan Head a présidé la conférence, mais Claude Paul Boivin à titre de directeur exécutif, et Lyse Lavictoire à titre de directrice des opérations ont été les piliers de son organisation. Claude Paul se rappelle que cette conférence a été le moment où de telles grandes réunions mondiales sont devenues des conventions populaires plutôt que des conférences scientifiques. Selon Claude Paul, c'était la première fois que l'on admettait que la science n'offrait pas de guérison et qu'il fallait se concentrer sur la lutte contre la pandémie. Le véritable thème était *Prévention, Prévention, Prévention.* Il croit que l'héritage durable de cette conférence a été d'aborder ouvertement la dimension sociale du VIH/SIDA, particulièrement par rapport au fait qu'il touchait les pays en développement...

Mais il y a toujours près de 40 millions de personnes dans le monde touchées par l'infection et il n'y a pas encore de vaccin contre le SIDA ou d'autres maladies mortelles dans les pays en développement.

## Colleagues Remember

Rob and I worked together in the Office of the Secretary and General Counsel (OSGC) from 1982 to 1996. In those 14 years, we got to know one another well both professionally and personally.

What struck me from the beginning and throughout the years was Rob's excellent legal mind which would have served him well in whatever area of the law he chose to apply himself. I'm sure he would have made a killing in private practice. But Rob preferred to work for IDRC whose mission aligned very much with his philosophy of helping out the neediest in our society and in developing countries. Thus, it was no accident that Rob worked at IDRC for almost all his career.

Rob analyzed issues carefully and invariably arrived at a balanced, fair and practical opinion on how to proceed. This was especially important in the delicate area of employment law as it was implemented in the Centre. He also grasped intricate issues quickly and thoroughly. I saw this in his ability to work through the intricacies of applying intellectual property law to information and communications technologies, which grew in importance and transformed both IDRC as an organization and its work in development throughout the world.

Rob was a pillar of IDRC. We can all attest to his untiring dedication to creating a sense of community among old Centre hands through his leadership of the Alumni Association. I recall that he had central roles to play in the organization of the Christmas party skits and the annual golf tournament. But more generally Rob had a network of relationships within the Centre which I envied. I was amazed how often staff members from all divisions or regional offices would come to his office seeking his advice and encouragement.

Ce que nous, Canadiens, avons vécu en 2020 nous aidera peut-être à mieux compatir à l'appréhension des personnes des pays en développement lorsqu'elles et leurs enfants franchissent le pas de leur porte.

## Des collègues se souviennent

Rob et moi avons travaillé ensemble au Bureau du secrétaire et conseiller juridique (OSGC) de 1982 à 1996. Nous avons appris à bien nous connaître sur les plans professionnel et personnel pendant ces 14 années.

Ce qui m'a frappé dès le début et tout au long des années, c'est l'excellent esprit juridique de Rob, qui lui aurait servi dans n'importe quel domaine du droit où il aurait choisi de s'appliquer. Je suis sûr qu'il aurait fait un malheur dans un cabinet privé. Mais Rob a préféré travailler pour le CRDI dont la mission correspondait tout à fait à sa philosophie d'aider les plus démunis de notre société et des pays en développement. Ce n'est donc pas un hasard si Rob a travaillé au CRDI pendant presque toute sa carrière.

Rob analysait les problèmes avec soin et parvenait toujours à une opinion équilibrée, juste et pratique sur la manière de procéder. Cela était particulièrement important dans le domaine délicat du droit du travail tel qu'il était mis en œuvre dans le Centre. En outre, il saisissait les questions complexes rapidement et en profondeur. J'en ai pris conscience lorsque j'ai constaté sa capacité à démêler les subtilités de l'application du droit de la propriété intellectuelle aux technologies de l'information et des communications, qui ont pris de l'importance et ont transformé le CRDI en tant qu'organisme tout comme son travail de développement dans le monde entier.

Rob était un pilier du CRDI. Nous pouvons tous témoigner de son dévouement inlassable à

As the Centre's lawyer, Rob was always on the lookout for the 'little' guy, counselling management to go the extra mile in its dealings with staff.

Rob was a genuine and active humanitarian. Through his church and other organizations, he got personally involved in the resettling of refugees in Canada. He was active in many voluntary organizations and played lead roles in Amnesty International Canada and HealthBridge, from chairing branches to local fundraising.

Rob was first and foremost a family man. With Susan, he formed a loving couple. In our communications throughout these last years, we used to enquire about our families and I could sense his heart swelling when sharing with me the successes of his children, Devon and Rachel, in their respective budding professional careers. He was proud of his Gananoque roots and was honoured to have had a father who served during the Second World War.

IDRC benefited greatly from Rob's long service before and after his retirement.

Rob Robertson was a good man.

Robert Auger

I was deeply saddened to learn of Rob's passing, after what appeared to be a short illness. He will be sorely missed by all who were close to him, including his colleagues on the IDRC Alumni Executive.

I first met Rob when he joined the Centre in the mid-seventies as a newly minted lawyer. We had a professional relationship over the years, but I really got to know him after he retired from the Centre and joined the IDRC Alumni Executive. After the retirement of Jim Pfeifer, the first Alumni Chair, Rob was asked to assume that position, one that he fulfilled with professionalism, elegance and grace until

créer un sentiment de communauté parmi les anciens du Centre grâce à son leadership au sein de l'Association des anciens. Je me souviens qu'il a joué un rôle central dans l'organisation des sketches de la fête de Noël et du tournoi de golf annuel. Mais plus généralement, Rob avait un réseau de relations au sein du Centre que j'enviais. J'étais étonné de voir combien de fois des membres du personnel de toutes les divisions ou des bureaux régionaux venaient à son bureau pour demander ses conseils et ses encouragements. En tant qu'avocat du Centre, Rob pensait toujours au modeste petit employé lorsqu'il conseillait à la direction de faire un effort supplémentaire dans ses relations avec le personnel.

Rob était un humanitaire authentique et actif. Par le biais de son église et d'autres organisations, il s'est personnellement impliqué dans la réinstallation des réfugiés au Canada. Il était actif dans de nombreuses organisations bénévoles et a joué des rôles de premier plan au sein d'Amnesty International Canada et de HealthBridge, de la présidence de sections d'organisations aux collectes de fonds locales.

Rob était avant tout un homme de famille. Avec Susan, il formait un couple aimant. Dans nos communications au cours de ces dernières années, nous avions l'habitude de nous demander des nouvelles de nos familles et je sentais son cœur se gonfler lorsqu'il me faisait part des succès de ses enfants, Devon et Rachel, dans leurs carrières professionnelles respectives en devenant. Il était fier de ses racines de Gananoque et était honoré d'avoir eu un père qui avait servi pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le CRDI a grandement bénéficié des longues années de service de Rob tant avant qu'après sa retraite.

his untimely passing. His dry wit and humor were ever present and much appreciated during our Executive meetings, both in person and in the latter months, on Zoom, and when he chaired our Annual General Meeting, the last being in May on Zoom. We on the Executive were unaware of his illness or its severity, until we were so informed in June by Rob's colleague and friend, Pauline Robert-Bradley.

I would like to express my deepest condolences to Susan, Rachel and Devon, and to those who were closest to him. Rest in Peace Rob!

Gerry Bourrie

### **IDRC Mourns the Passing of Rob Robertson**

It is with great sadness that I learned of the passing of Rob Robertson, a former IDRC colleague and long-time president of the IDRC alumni association. Rob passed away peacefully on August 27, 2021, after a brief battle with cancer.

Rob Robertson worked for IDRC for 32 years. He first enrolled as a summer student, then later joined IDRC in 1977 as general counsel, a position he held for many years before serving as a law and development special advisor in the Programs branch, working specifically on women's rights and on intellectual property until his retirement in 2009.

Rob was also very involved in IDRC's alumni association, which he chaired for 10 years, between 2011 and 2021.

Rob's dedication to equality, justice, and good governance was also expressed through his volunteer work, contributing his expertise by providing counsel to non-profit organizations. He served as the chair or president of various organizations, including Amnesty International Canada, HealthBridge Foundation of Canada, and the Southeast Ottawa Community Health

Rob Robertson était un homme bon.

Robert Auger

J'ai rencontré Rob lorsqu'il est arrivé au Centre au milieu des années soixante-dix, frais émoulu du barreau. Nous avons eu une relation professionnelle pendant des années, mais j'ai vraiment appris à le connaître lorsqu'il s'est joint à l'exécutif de l'Association des anciens après sa retraite. Quand Jim Pfeifer, premier président de l'Association des anciens, s'est retiré, on a demandé à Rob de le remplacer. Il a accepté et a rempli ses fonctions de président avec professionnalisme, élégance et grâce jusqu'à son décès prématuré. Il ne se départissait jamais de son humour et son côté pince-sans-rire qui étaient très appréciés à nos réunions de l'exécutif en personne et, ces derniers mois, sur Zoom, et l'ont été aussi à la réunion annuelle générale en mai dernier qu'il a présidée sur Zoom. Nous de l'exécutif ignorions sa maladie ou la gravité de sa maladie jusqu'à ce que nous en soyons informés par sa collègue et amie, Pauline Robert-Bradley.

Je souhaite exprimer mes plus sincères condoléances à Susan, Rachel et Devon, comme à tous les proches de Rob. Repose en paix Rob !

Gerry Bourrier

### **Le CRDI pleure le décès de Rob Robertson**

C'est avec grande tristesse que j'ai appris le décès de Rob Robertson, un ancien collègue et le président de longue date de l'Association des anciens. Rob est décédé paisiblement le 27 août 2021 à la suite d'une courte lutte contre le cancer.

Rob Robertson a travaillé au CRDI pendant 32 ans. D'abord venu au CRDI comme étudiant pour un travail d'été, il s'est joint à l'organisation en 1977 à titre de conseiller juridique, poste qu'il a occupé pendant de nombreuses années avant de devenir conseiller

Centre. He also served in various committees with the St. Timothy's Presbyterian Church and St Andrew's Church.

In January 2020, IDRC had the pleasure to welcome him and two other alumni as special guests to our annual employee service awards in Ottawa, in the context of our 50<sup>th</sup> anniversary. During a video interview on that same day, he insisted on the importance of integrity, and of keeping a critical mind. I also asked him about his motivation to come to work every day for IDRC. "A sense of collective accomplishment," he answered, "and making sure we acted fairly towards employees, partners, recipients, and other donors." You can watch the interview [here](#) to learn more about Rob's memory of his time at IDRC.

I personally had the pleasure to work with Rob a few years before his retirement, and to collaborate with him as the chair of the alumni association. The Centre is privileged to have been able to count on Rob's commitment and to have benefited from his numerous contributions to IDRC's mission for so long. He will be dearly missed.

Jean Lebel

[Click](#) Rob's Obituary in the Ottawa Citizen.  
[Click](#) for a compilation of colleague's remembrances of Rob.

spécial en droit et développement auprès des programmes où il s'est surtout intéressé aux droits des femmes et à la propriété intellectuelle jusqu'à sa retraite en 2009.

Rob était aussi très engagé dans l'Association des anciens du CRDI qu'il a présidé pendant 10 ans de 2011 à 2021.

Le dévouement de Rob à l'égalité, à la justice et à la bonne gouvernance s'est également exprimé dans son travail bénévole, où il a apporté son expertise en conseillant des organismes sans but lucratif. Il a été président de diverses organisations, dont Amnistie internationale Canada, la Fondation HealthBridge du Canada et le Centre de santé communautaire du sud-est d'Ottawa. Il a également siégé à divers comités de l'église presbytérienne St. Timothy's et de l'église St Andrew's.

En janvier 2020 j'ai eu le plaisir de l'accueillir avec deux autres anciens en tant qu'invités spéciaux à notre remise des prix d'ancienneté à Ottawa dans le cadre de notre 50<sup>e</sup> anniversaire. Durant une entrevue vidéo ce jour-là, il a insisté sur l'importance de rester intègre et de garder un esprit critique. Je lui ai aussi demandé ce qui le motivait à venir travailler tous les jours au CRDI. Sa réponse : « Un sens d'accomplissement collectif et le désir de faire en sorte que les employés, les partenaires, les bénéficiaires et les autres bailleurs de fonds soient traités de manière juste. » Vous pouvez en apprendre davantage sur les souvenirs de Rob au CRDI en regardant la vidéo [ici](#).

Personnellement, j'ai eu le plaisir de travailler avec Rob quelques années avant sa retraite et de collaborer avec lui lorsqu'il était président de l'Association des anciens. Le Centre a eu le privilège de pouvoir compter sur l'engagement de Rob et de bénéficier de ses contributions à sa mission pendant de longues années. Il nous manquera énormément.

Jean Lebel

[Cliquez ici](#) pour lire la notice nécrologique de Rob dans le Ottawa Citizen. [Cliquez ici](#) pour accéder à une compilation des souvenirs de Rob exprimés par des collègues.